

Mars  
2017

# P arole de Vie

## Sommaire

Commentaire de la parole de vie

Textes de Chiara Lubich

Bible TOB

Expériences



## Commentaire

*de la*

## *Parole de Vie*

*« Laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2 Corinthiens 5,20)*

Un peu partout sur la terre, des guerres sanglantes et interminables blessent des familles, des tribus, des peuples entiers. Gloria, vingt ans, raconte : « Nous avons appris qu'un village a été brûlé et que beaucoup ont tout perdu. Avec mes amis, je recueille ce qui peut leur être utile : matelas, vêtements, nourriture. Puis nous partons. Au bout de huit heures de voyage, nous rencontrons la désolation. Nous écoutons le récit des personnes, nous séchons leurs larmes, les étreignons et les réconfortons... Une famille nous confie : "Notre petite fille était dans la maison qu'ils ont brûlée et il nous a semblé mourir avec elle. Maintenant, dans votre amour, nous trouvons la force de pardonner à ceux qui ont fait cela !" »

L'apôtre Paul, persécuteur des chrétiens <sup>1</sup>, a rencontré l'amour gratuit de Dieu, sur son chemin, de manière inattendue.

---

(1) Ac 22,4ss.

Puis Dieu l'a envoyé, en son nom, comme ambassadeur de réconciliation <sup>2</sup>.

Il est alors devenu le témoin passionné et crédible du mystère de Jésus mort et ressuscité. Jésus a réconcilié le monde, pour que tous les hommes puissent connaître la vie de communion avec lui et avec leurs frères <sup>3</sup>. Et, grâce à Paul, le message évangélique est parvenu à tous les hommes, y compris les plus éloignés du salut : laissez-vous réconcilier avec Dieu !

Nous aussi, malgré les erreurs qui nous découragent et nos fausses certitudes, nous pouvons laisser la miséricorde de Dieu guérir notre cœur et nous rendre finalement libres de partager ce trésor avec les autres. Ainsi nous pourrions contribuer au projet de paix que Dieu a sur l'humanité et la création entière, comme le suggérait Chiara Lubich :

« Sur la croix, par la mort de son Fils, Dieu nous a donné la preuve suprême de son amour. Par la croix du Christ, il nous a réconciliés avec lui-même. Cette vérité fondamentale de notre foi est d'une grande actualité aujourd'hui.

« Cette révélation, toute l'humanité l'attend. Dieu nous est proche par son amour. Il aime chacun passionnément. Notre monde a besoin de l'entendre encore et encore, quand tout nous pousse à penser le contraire. Notre comportement devrait rendre crédible cette vérité que nous annonçons. Jésus affirme clairement qu'avant d'apporter notre offrande à l'autel il nous faut nous réconcilier avec ceux de nos frères et sœurs qui ont quelque chose contre nous <sup>4</sup>. Aimons-nous les uns les autres

---

(2) 2 Co 5,20.

(3) Ep 2,13ss.

(4) Mt 5,23-24.

comme il nous a aimés, sans préjugés et sans nous enfermer. Soyons ouverts, prêts à saisir et apprécier les valeurs positives de notre prochain, prêts à donner notre vie les uns pour les autres. C'est le plus grand commandement de Jésus, celui qui distingue les chrétiens aujourd'hui comme aux temps de ses premiers disciples. Vivre cette parole signifie devenir des réconciliateurs <sup>5</sup>. »

En vivant ainsi, nous enrichirons nos journées de gestes d'amitié et de réconciliation dans notre famille et entre familles, dans notre Église et entre Églises, dans la communauté civile ou religieuse à laquelle nous appartenons.

#### COMMISSION PAROLE DE VIE

(La Commission *Parole de vie* est composée de deux biblistes, de représentants d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine, des jeunes, du monde de la communication et de l'œcuménisme)

---

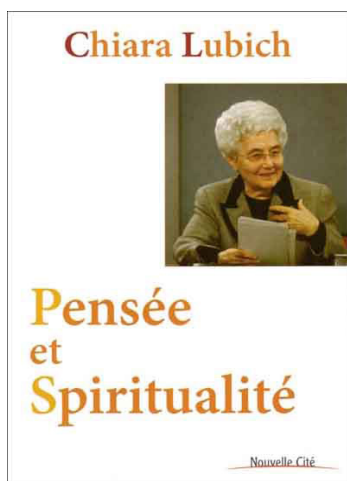
(5) D'après Chiara LUBICH, « Città Nuova » 1996/24, p. 37.



## Textes de *Chiara Lubich*

### POINTS À SOULIGNER :

- Paul a annoncé que Jésus mort et ressuscité a réconcilié le monde pour que tous les hommes puissent connaître la vie de communion avec lui et entre eux.
- Malgré nos erreurs, nous pouvons nous aussi laisser la miséricorde de Dieu guérir notre cœur afin de partager ce trésor avec les autres.
- Cette révélation, l’humanité l’attend des chrétiens. Aimons les autres comme Dieu nous a aimés, sans préjugés, sans nous enfermer, nous réconciliant avec ceux qui ont quelque chose contre nous.
- Agissons en réconciliateurs, multipliant les gestes de miséricorde, reconnaissant les valeurs positives de notre prochain, prêts à donner notre vie les uns pour les autres.



EXTRAIT DU LIVRE *PENSÉE ET SPIRITUALITÉ*

*Si ton œil est simple, pp. 125-126*

Vois Jésus en chaque prochain que tu rencontreras au cours de la journée, du matin jusqu'au soir. Si ton œil est simple, c'est Dieu qui regarde à travers toi. Or Dieu est amour et l'amour désire unir en faisant la conquête des autres.

Combien errent en ne voyant les êtres et les choses que pour les posséder ! Leur regard est égoïsme et envie et, de toute façon, péché. Ou bien ils se regardent eux-mêmes, pour se posséder, pour posséder leur âme et leur regard est éteint parce qu'inquiet ou plein d'ennui.

À l'image de Dieu, l'âme est amour. Si l'amour se replie sur lui-même, il est comme une flamme qui, faute de combustible, s'éteint.

Regarde au-dehors de toi. Non pas en toi, non pas dans les choses, non pas dans les créatures. Cherche Dieu au-dehors de toi, pour t'unir à lui.

Il se trouve au fond de toute âme qui vit et, même si elle semble morte, elle est tabernacle de Dieu et elle l'attend pour exprimer la joie de son existence.

Regarde donc chaque frère en l'aimant, et aimer, c'est donner.

Or le don appelle le don, aussi tu seras aimé en retour.

Ainsi l'amour consiste à aimer et à être aimé, comme dans la Trinité.

Et Dieu en toi comblera les cœurs. La Trinité, qui repose en eux certes, par la grâce, mais y est éteinte, les illuminera.

Impossible d'allumer une lampe, même si elle est branchée, tant que l'interrupteur n'est pas actionné.

Ainsi en est-il de la vie de Dieu en nous : il faut qu'elle circule pour rayonner à l'extérieur et témoigner du Christ, lui qui relie le ciel à la terre et l'homme à son frère.

Regarde donc chacun de tes frères en te donnant à lui, pour te donner à Jésus. Jésus se donnera alors à toi. C'est la loi de l'amour : « Donnez et il vous sera donné » (Lc 6,38).

Laisse-toi mener par lui, par amour pour Jésus, laisse-toi « manger » par lui, comme une autre eucharistie. Mets-toi entièrement à son service, c'est le service de Dieu. Ton frère viendra alors à toi et il t'aimera. Or l'amour fraternel est l'accomplissement de tous les désirs de Dieu, de son commandement : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres » (Jn 13,34).





Traduction  
œcuménique  
de  
*La Bible*  
(version 2010)

**2 CORINTHIENS 5,11-21**

*Le ministère de la réconciliation*

11 Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes et, devant Dieu, nous sommes pleinement à découvert. J'espère être aussi pleinement à découvert dans vos consciences.

12 Nous ne nous recommandons pas à nouveau auprès de vous, mais nous voulons vous fournir une occasion d'être fiers de nous afin que vous ayez de quoi répondre à ceux dont les motifs de fierté sont tout de façade et non de fond.

13 Si nous avons été hors de sens, c'était pour Dieu ; si nous sommes sensés, c'est pour vous.

14 L'amour du Christ nous étreint, à cette pensée qu'un seul est mort pour tous et donc que tous sont morts.

15 Et il est mort pour tous afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.

16 Aussi, désormais, ne connaissons-nous plus personne à la manière humaine. Si nous avons connu le Christ à la manière humaine, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi.

17 Aussi, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là.

18 Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation.

19 Car de toute façon, c'était Dieu qui en Christ réconciliait le monde avec lui-même, ne mettant pas leurs fautes au compte des hommes, et mettant en nous la parole de réconciliation.

20 C'est au nom du Christ que nous sommes en ambassade, et par nous, c'est Dieu lui-même qui, en fait, vous adresse un appel. Au nom du Christ, nous vous en supplions, laissez-vous réconcilier avec Dieu.

21 Celui qui n'avait pas connu le péché, il l'a, pour nous, identifié au péché, afin que, par lui, nous devenions justice de Dieu.



## L'AVOCAT

On disait que j'étais un bon avocat. En ce temps-là, j'en étais moi-même convaincu. Aujourd'hui, un peu moins.

Je me rappelle que les clients, après un défilé compact dans la salle d'attente, entraient un à un dans mon étude, en passant par le secrétariat rempli de paperasses en désordre. Pour moi, ces clients assis devant mon impressionnant bureau n'étaient plus tant Monsieur Dupont ou Madame Durand que des "cas juridiques" : l'affaire Dupont, la question Durand... énigmes à résoudre, charades qui aiguisaient mon impérieuse passion professionnelle.

Il m'arrivait même souvent, lorsqu'un client était aussi un ami, de m'entretenir avec lui chaleureusement, avec affection même, tant qu'il n'abordait pas la question professionnelle. Là, mon attitude changeait d'un seul coup. Je redevais l'avocat, et à la place de l'ami, je voyais "un cas", rien d'autre qu'un cas juridique. Et spontanément, je me mettais à l'examiner.

De sorte qu'en marge de la vraie vie, celle de tous les hommes, avec ses joies, ses douleurs, ses sentiments humains, il y avait pour moi une autre vie, celle qui se déroulait à l'étude ou au Palais, pendant mes heures de travail, faite de rapports impersonnels avec les clients, avec les juges, et avec les confrères en vigilante rivalité.

Tout cela, bien sûr, par souci de justice, mais d'une justice abstraite et déshumanisée.

Je crois que je commençai à me rendre compte de l'insuffisance d'une telle vie lorsque m'apparut avec évidence la difficulté qu'il y avait à trancher net entre le tort et le droit.

Était-il vraiment dans son droit ce mari qui exigeait la séparation en accusant sa femme, et voulait même lui enlever les enfants ?

Était-il vraiment dans son droit, ce paysan qui dépensait les dernières années de sa vie et les quelques sous économisés avec tant de peine pour contester à son voisin le droit de passage sur son petit chemin privé ?

Était-il dans son droit, ce propriétaire qui voulait chasser une famille nombreuse, alléguant une douteuse nécessité de récupérer son logement ?

Et, bien que j'eusse des raisons d'excuser ma conscience, j'étais insatisfait, au point de devenir sceptique, non seulement à l'égard de cas particuliers, mais de la justice elle-même dans son ensemble.

Qui pouvait me retenir dans cette périlleuse descente ?

C'est alors que je fis la rencontre, aussi providentielle qu'inattendue, d'un groupe de personnes qui vivaient d'une manière toute différente de la mienne qui me paraissait très normale : elles vivaient dans le concret les préceptes de l'Évangile.

Je fus très déconcerté... Moi, j'attachais une grande importance à me faire une situation. Eux ne se posaient même pas le problème. Moi, je rêvais de succès, eux n'y pensaient pas le moins du monde. Ma passion était de résoudre des cas compliqués avec d'habiles argumentations. Leur passion c'était d'aimer le prochain.

Toute l'échelle des valeurs, pour lesquelles j'avais pratiquement vécu jusque-là, était renversée.

Ce fut une rencontre décisive... Dans ce mode de concevoir la vie, résidait en effet la réponse à ma soif inassouvie de justice. J'avais devant moi le véritable objet du droit : l'homme vivant, en chair et en os, mon prochain ; bien plus : un fils de Dieu.

Alors naquit en moi une inquiétude profonde : Et la carrière ? Et les clients ? Viendront-ils encore s'ils ne trouvent plus l'impassible défenseur de leurs causes ?

Pour affronter ce tournant décisif, il me fallut du temps et le soutien de ceux qui m'avaient épaulé dès le premier instant.

Je m'engageai dans cette voie, et cette optique nouvelle s'avéra une révélation toujours plus grande, même dans le domaine de ma profession.

Le premier changement, ce furent mes rapports avec les clients.

Rompant avec la froide rigueur d'une politesse impeccable, je cherchai à les connaître, à comprendre leurs peines, leurs affections, leurs susceptibilités, leurs faiblesses et leurs vertus.

Mon changement d'attitude entraîna aussi le leur.

Ils se rendaient compte qu'ils n'avaient plus devant eux le froid défenseur, l'ennemi aguerri, armé de pièges juridiques. Ils trouvaient le moyen de s'ouvrir, de se montrer tels qu'ils étaient, de vaincre leur pudeur, de se montrer, eux aussi, humains et compréhensifs. Ils éprouvaient à mon égard comme un sentiment de confiance qui demeurait même quand je les invitais à réviser leur point de vue ou à y renoncer.

S'agissait-il d'une femme qui demandait la séparation légale ? Quand le mari trouva dans l'avocat de son épouse un homme qui lui parlait franchement, dans la vérité, il comprit que tout dépendait de sa propre attitude et il trouva la force de changer de vie.

Une installation d'irrigation causait des dommages aux habitants voisins. Litiges. Immédiatement, recours des deux parties à "la loi". Conflit qui aurait pu durer des années. Mais, dès que j'eus la possibilité de les faire se rencontrer, en dehors du terrain miné des "droits" juridiques, la solution se présenta d'elle-même, simple et humaine, à la satisfaction générale.

Mon étude devenait vraiment un milieu où les clients trouvaient une atmosphère nouvelle. Les meubles eux-mêmes, les tableaux, l'ordre du secrétariat, tout se transformait peu à peu. Ils n'existaient plus en fonction de l'avocat qui siégeait là, mais pour être agréables à ceux qui venaient.

Hors de mon étude, au tribunal, dans mes rapports avec les confrères et les juges, survenait une révolution analogue.

Autrefois, mes plaidoiries étaient calculées sur mesure, pour produire certains effets, obtenir telles réactions, entraîner des décisions précises. Mais depuis, mes défenses avaient pris toujours plus l'aspect d'un colloque. Elles avaient acquis une force de conviction nouvelle, à cause de cette liberté spirituelle qui mûrissait en moi, dégagée de toutes les entraves juridiques. Et puis, aux lois, j'avais substitué la loi, qui est Dieu. Cette mesure plus ample de juger les choses, conférait une noblesse et une force nouvelles à la jurisprudence, à la doctrine chrétienne et revalorisait toute chose. Juges et confrères, tout le monde se trouvait plus à l'aise dans un climat de confiance inhabituel. Ce fut l'un d'eux, magistrat, qui me le fit remarquer. Il me dit qu'il sentait pouvoir se fier à moi et qu'il devait abandonner cette attitude de défiance que le juge se trouve souvent obligé de prendre, vis-à-vis des défenseurs de métier.

Le client et moi nous cherchions ensemble, chacun selon son propre rôle, la solution la plus vraie et la plus humaine de tous nos problèmes.

Je découvrais en fin de compte ce que devait être le vrai avocat : *ad vocatum*, celui que l'on appelle à l'aide.

V. S

(in 28 *Histoires vraies*, Nouvelle Cité 1963)

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.

Vous la retrouverez sur le site [www.focolari.fr](http://www.focolari.fr),  
y compris en diaporama.

Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité  
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>  
qui édite aussi une parole de vie illustrée pour enfants.

Elle existe aussi en braille.

Traduite en 91 langues ou dialectes,  
elle est diffusée dans le monde par la presse,  
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2017